

« S'affranchir des idées reçues sur le franchissement des Pyrénées »

Nous tenons à remercier monsieur le Maire qui a bien voulu placer la Mairie de Tarbes au cœur du débat sur la pertinence ou pas de la Traversée Centrale des Pyrénées.

Comment pouvons-nous éluder cette question ? Comment parler des franchissements pyrénéens sans s'attarder un peu sur cette fameuse TCP qui passionne les esprits depuis des années dans le département ?

Tout d'abord, nous souhaitons préciser que nous partageons le même souci que les auteurs de l'exposition « Franchir demain les Pyrénées » face à l'augmentation des échanges et à la pollution due au trafic des camions

Cependant nous voulons souligner que la TCP est un projet européen qui n'est pas conçu pour réduire le nombre de camions sur les routes.

Notre exposition est symbolique, c'est un grain de sel semé sur le chemin de la belle exposition officielle. Par ces quelques panneaux, nous avons voulu signifier trois messages :

1- Contrairement à ce qui a été dit, nous n'avons pas été consultés.

Nous entendons réparer de la sorte cette erreur diplomatique, s'il en est, puisque cela fait 4 ans que nous travaillons dans le but d'**INFORMER** la population sur la nature de la TCP.

2- S'opposer à la TCP ne remet pas en question la valeur de notre discours :

Nous ne nous retranchons pas derrière une quelconque façade d'objectivité et de neutralité.

Notre discours est pour autant rigoureux, basé sur des sources officielles (CE, ministère des transports, rapport du CG65, etc.), cohérent. Nous n'avons pas à en rougir.

Ce qui pourrait faire rougir, c'est peut-être le peu de moyens dont nous disposons pour mener à bien notre mission d'information sur la TCP. Nous n'avons pas la possibilité de faire travailler des étudiants, encore moins des salariés !

Mais ceci est aussi une garantie d'indépendance : et dans la mesure où la TCP est un projet éminemment politique, cette indépendance a quelque chose d'unique dans le contexte actuel. Nous avons une conscience entière, de ce privilège.

Aujourd'hui nous réussissons à convaincre par la pertinence de notre démonstration et non par des artifices éblouissants.

3- Nous n'entendons pas renoncer au débat :

Quelles que soient les stratégies pour nous en évincer, nous n'aurons de cesse de nous imposer, et d'imposer, inlassablement, les quelques vérités sur la TCP que nous ne voulons pas taire pour satisfaire quelques ambitions politiques locales et régionales.

La réunion de CAPVERN du vendredi 7 avril, au restaurant Le Mirage :

Le Pays des Nestes, et l'association pro-TCP « NTP » ont expliqué aux maires du Pays de Nestes combien la TCP allait développer leur territoire, combien la TCP était une solution environnementale. Les associations ont été au passage calomniées : nous ne dirions que mensonges, aux dires du vice-président régional...

Dans cette entreprise plus ou moins loyale, bien des personnalités ont épaulé le Pays et NTP : Eurosud Transport, le président du Conseil Général, le vice-président du Conseil Régional, des sénateurs...

Bien entendu, nous n'avons pas été invités : au milieu de tant de personnalités, nous aurions peut-être détonné, et puis, il ne s'agissait pas de faire un débat, mais uniquement D'INFORMER... des vertus miraculeuses de la TCP, ça va de soi !

L'exposition « Franchir demain les Pyrénées », qui se veut elle aussi objective.

Certains silences sont aussi éloquents et même plus persuasifs que de longs discours : par exemple, la TCP pourrait tout à fait apparaître comme la solution à tous les maux que connaissent nos chères Pyrénées, sans qu'un seul panneau ne soit consacré à ce projet européen !

C'est cet effet subliminal que nous souhaitons neutraliser, car il n'est pas digne d'un travail mené par des chercheurs universitaires.

Nous espérons que notre exposition apportera un complément d'information apprécié à sa juste valeur. Il serait trop regrettable que les visiteurs repartent la tête pleine de préjugés sur les vertus incomparables de la TCP.

Poursuivre notre mission d'information citoyenne dans les mois et années à venir.

On ne peut pas « faire avaler » un projet en en cachant la réalité. Le franchissement des Pyrénées est une chose. La TCP, si elle se réalise, les franchira mais elle ne s'arrêtera pas là. Elle contribuera à relier le sud du continent européen au nord du continent européen. C'est à cette échelle qu'il faut considérer le projet de « nouvelle ligne de fret ferroviaire transpyrénéenne » qui fait partie de l'« Axe de fret Sines/Algésiras - Madrid - Paris » (projet n°16 du Réseau TransEuropéen des Transports).

Et à cette échelle-là, le développement local des Hautes-Pyrénées est un grain de sable dans le désert.

La question de l'implantation de la TCP peut se déplacer : de la vallée d'Argelès-Gazost à celle de Hèches... Qu'importe ! Le vrai débat est ailleurs : le vrai débat pose la question de la nécessité même d'une traversée CENTRALE des Pyrénées.

Le ministre des transports, M. PERBEN nous a confirmé dernièrement que des études sont en cours pour mesurer, je cite « l'opportunité d'une telle liaison par rapport aux alternatives modales actuelles et futures de la région, notamment les projets de corridors ferroviaires littoraux ou les futures autoroutes de la mer ».

Alors, de là à dire comme l'a fait M. Pierre Forgues (qui fait de l'information, je vous le rappelle) que la TCP est décidée par l'Europe qui veut la faire (Capvern - vendredi 7 avril 2006), il y a un abîme abyssal. Cet abîme abyssal est certainement aussi profond que la bêtise sur laquelle tablent les promoteurs de la TCP pour faire avaler localement leur projet.

Nous préférons miser sur l'indépendance d'esprit de gens, qui sauront faire le partage difficile entre le bon grain et l'ivraie.